

LA SEMAINE LITURGIQUE

Semaine du 8 Septembre

Dimanche, 8 septembre.—Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie et 16^e dimanche après la Pentecôte.

“La terre, écrit le Père Faber, n'avait point encore vu se lever sur elle un jour aussi beau, aussi joyeux que celui où Marie, l'enfant qui était la joie du monde entier; où Marie, la fleur de la création visible de Dieu, la perfection de sa cour invisible, la Souveraine de ses anges qui jusqu'alors n'avaient point de reine; où Marie fut donnée à la terre comme un beau fruit en toute sa maturité. Et ce fut dans la mémorable journée du 8 septembre. Cette fête arrive au cœur de la moisson, comme si la Vierge était (ce qu'elle est en effet) le plus riche trésor de la terre ravie de sa présence. Et elle était venue pour être la véritable fête de la moisson, sur cette terre qui ne connaissait plus de fêtes.”

Voici comment l'Année liturgique salue l'aurore de la Nativité de Marie:

“Salut, monde nouveau où les magnificences de la création primitive sont dépassés; salut, port fortuné dont le repos s'offre à nous après tant d'orages ! L'aurore paraît; l'arc-en-ciel brille; la colombe s'est montrée; l'arche touche terre, offrant au monde de nouvelles destinées. Le port, l'aurore, l'arc-en-ciel, la colombe, l'arche du salut, le paradis du céleste Adam, la création dont l'autre n'était qu'une ébauche, c'est vous, douce enfant, en qui déjà résident toute grâce, toute vérité, toute vie.

“Vous êtes la petite nuée que le père des Prophètes attendait dans l'angoisse suppliante de son âme, et qui apporte à la terre desséchée la fraîcheur; sous la faiblesse de vos membres si frères apparaît la mère du bel amour et de la sainte espérance. Vous êtes cet autre léger nuage d'exquis parfum qu'exhale aux cieux notre désert; l'incomparable beauté de votre âme qui s'ignore révèle leur Reine aux Anges, armés en guerre près de votre berceau.

“O tour du vrai David, citadelle où, du premier choc, s'est brisé l'enfer; vraie Sion, dès l'abord fondée sur les saintes montagnes, au sommet des vertus; temple et palais dont ceux de Salomon étaient l'ombre; maison que l'éternelle sagesse s'est bâtie pour elle-même: le plan réalisé dans vos lignes si pures était arrêté dès l'éternité. Avec l'Emmanuel qui vous prédestina pour son lieu de délices, vous êtes vous-même, enfant bénie, le sommet de toute création, l'idéal divin pleinement réalisé sur terre.”

Avant de donner les prières particulières de la mes-

se de cette fête, traduisons ici les acclamations ou cris d'allégresse que sont les cinq antiennes des vêpres et des laudes de ce jour :

1o *C'est la naissance de la glorieuse Vierge Marie, issue de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de la noble souche du David.*

2o *C'est aujourd'hui la naissance de la sainte Vierge Marie, dont la vie sublime est la lumière de toutes les églises.*

3o *De royale descendance, Marie naît en ce jour; de cœur et d'âme nous implorons dévotement le secours de ses prières.*

4o *De cœur et d'âme chantons gloire au Christ, en cette solennité sacrée de l'incomparable Marie Mère de Dieu.*

5o *Avec allégresse célébrons la naissance de Marie la bienheureuse, pour qu'elle-même intercède en notre faveur près du Seigneur Jésus-Christ.*

Ajoutons ici la belle antienne de Magnificat aux secondes Vêpres :

“Votre naissance, ô Vierge Mère de Dieu, fut l'annonce de la joie pour le monde entier; car c'est de vous que s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, qui détruisant la malédiction donna la bénédiction et confondant la mort nous gratifia de l'éternelle vie.

Donnons maintenant les prières propres à la messe de ce jour. Et d'abord l'introit toujours si beau *Salve, sancta parens* du poète chrétien Sédulius:

Salut, mère Sainte, ô vous dont l'enfantement a mis au monde le Roi qui gouverne le ciel et la terre dans les siècles des siècles.—Mon âme a proféré une parole excellente; c'est au Roi que je dédie mes chants.

Seigneur, dit la collecte, nous vous prions d'accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste: afin que ceux pour qui l'enfantement de la bienheureuse Vierge a marqué le commencement du salut, trouvent dans la solennelle mémoire de sa nativité l'accroissement de la paix.

Et le graduel, qui revient à tant de messes de la Sainte Vierge, parce qu'il exprime sa gloire incomparable :

Vous êtes bénie et digne de toute vénération, Vierge Marie, qui, sans le moindre détriment à votre virginité, êtes devenue mère du Sauveur. Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne saurait contenir s'est enfoncé dans votre sein en s'y faisant homme. Alleluia, Alleluia. Heureuse êtes-vous et digne de toute louange, sainte Vierge Marie ! de vous s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu. Alleluia.

C'est encore la même prérogative, source et raison de toutes les grandeurs et de toute la puissance de la Mère de Dieu, que l'Eglise invoque dans la prière de l'offertoire:

Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses; vous avez engendré celui qui vous a faite et vous restez vierge éternellement.

Seigneur, dit la secrète, que l'humanité de votre Fils unique vienne à notre secours, afin que lui, qui, né